

Cartographie éclairante des Editeurs de Logiciels Français

Cette étude a été réalisée conjointement par Le CXP et IDC



Paris, le 6 juin 2006

Malgré l'émiettement de leur marché, leur petite taille et un certain nombre de handicaps, les éditeurs français de logiciels (*) se révèlent être des sociétés particulièrement **dynamiques, inventives, dotés d'une expertise reconnue et créatrices d'emploi**. Les plus rentables d'entre elles bénéficient d'une vraie capacité d'innovation, affichent de belles références clients et n'économisent pas leurs efforts en R&D. Telles sont les principales conclusions de la **cartographie de l'édition française du logiciel lancée par Syntec informatique et le Ministère des PME, du Commerce de l'artisanat et des professions libérales**, et réalisée conjointement par Le CXP et IDC.

IDC analyse le vecteur de croissance que représente le marché de l'édition française du logiciel, ses filières clés, ses facteurs de fragilité et ses perspectives de développement. Sur la base d'entretiens qualitatifs, Le CXP fait le point sur les clés du dynamisme d'une catégorie à fort potentiel, celle des **"gazelles du logiciel"**.

Un marché qui se porte bien mais avec des zones de fragilité

Avec près de 2 500 sociétés éditrices de logiciels à capitaux français, l'industrie française du logiciel emploie 60 000 personnes en France (et 8 000 à l'international). En 2005, elle a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 7,2 milliards d'euros en France et à l'international. L'industrie du logiciel s'insère dans un vaste écosystème et son impact sur l'économie de l'informatique française reste fondamental en termes de services induits, d'effets sur l'emploi et de croissance. Elle constitue ainsi le moteur principal de la croissance du secteur informatique : les dépenses en logiciel en France ont ainsi augmenté deux fois plus vite que les dépenses en matériel entre 1995 et 2005 (116% de croissance contre 51%).

La France ne compte pas suffisamment de grands éditeurs internationaux de logiciels, aucun éditeur de logiciel français ne se positionnant parmi les 20 premiers mondiaux. Elle n'est cependant pas un cas isolé. Les éditeurs européens sont généralement faibles comparativement aux américains, à l'exception notable de SAP en Allemagne. Si la France ne se distingue pas par son industrie du logiciel dans son ensemble, elle dispose néanmoins de champions internationaux dans leur secteur d'activité. Dassault Systèmes pour la CAO et le PLM, et Business Objects pour le « business intelligence » sont, par exemple, les leaders dans leurs marchés respectifs. GL Trade est un acteur important des transactions financières.

2 500 éditeurs français

Nombre d'éditeurs	Caractéristiques des éditeurs			Poids économique	
	Chiffre d'affaires	Effectif	Nombre de développeurs	CA Cumulé	Effectif Cumulé
2	Plus de 750 M€	≈ 4000	Plus de 800	1 700 M€	8 000
30	50 - 200 M€	500 - 2000	Plus de 40	2 200 M€	22 500
60	10 - 50 M€	80 - 500	30 - 40	1 800 M€	18 000
60	5 - 10 M€	50 - 100	20 - 30	450 M€	4 800
100	2 - 5 M€	20 - 50	10 - 20	350 M€	3 400
150	1 - 2 M€	10 - 20	5 - 10	200 M€	2 300
250	0,5 - 1 M€	5 - 15	3 - 5	200 M€	2 500
900	0,1 - 0,5 M€	1 - 10	1 - 5	250 M€	4 500
950	Moins de 0,1 M€	1 - 5	1 - 2	50 M€	2 000
2 500	TOTAL	-		7 200 M€	68 000

Au-delà de ces quelques leaders, l'industrie française des éditeurs de logiciels est très fragmentée en une multitude de petites structures. On ne compte guère plus d'une trentaine d'éditeurs de logiciels français réalisant un chiffre d'affaires de plus de 50 millions d'euros en logiciels et services associés. Ils sont moins d'une centaine à réaliser un chiffre d'affaires de plus de 10 millions d'euros. Or l'industrie du logiciel mondiale va traverser une période de fortes turbulences, induite par un phénomène de concentration croissante qui émerge rapidement.

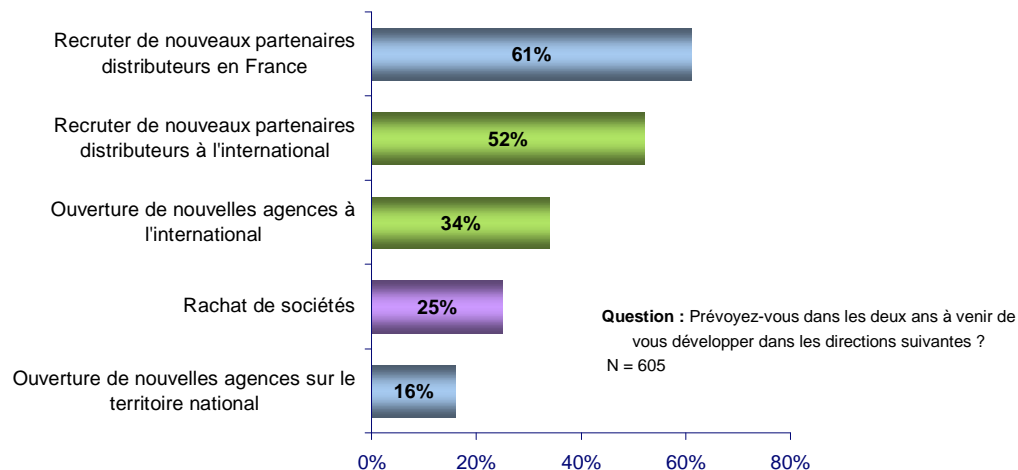
Il n'épargnera pas la France. Structurée autour d'acteurs de taille moyenne ou petite, l'industrie française du logiciel apparaît très exposée à ce phénomène de concentration.

On ne compte plus les rachats récents, aussi bien dans le monde des très grands éditeurs internationaux (rachat de PeopleSoft, Siebel et Retek par Oracle) que des éditeurs nationaux rachetés par des éditeurs français (rachat de FDV Concept par Cohéris) ou internationaux (rachat de Cogestib et d'Adonix par Sage, d'AIMS par SmartFocus, de Motion Bridge par Microsoft). On compte aussi des acquisitions profitant aux grands acteurs français : Business Objects avec le rachat de Crystal Reports et Dassault Systèmes qui poursuit sa croissance externe avec notamment le rachat de MatrixOne. Ce phénomène de concentration est accéléré par de nouvelles contraintes économiques du secteur du logiciel qui sont les coûts de développement toujours plus élevés des logiciels et la délocalisation offshore. La force économique des acteurs vient du volume des ventes, donc de la taille et du développement international.

Les éditeurs de logiciels français sont placés dans une position délicate, avec en perspective le choix de tenter leur chance de manière indépendante ou de s'adosser à des sociétés majeures du secteur des technologies de l'information et profiter ainsi de l'effet d'entraînement qu'elles produisent. Ce dernier modèle concerne plutôt les éditeurs qui réussissent à développer des produits innovants (technologie ou niche verticale très pointue) et qui peuvent signer des contrats de partenariat avec des éditeurs de grande taille. Ils offrent ainsi aux grands éditeurs d'enrichir leur palette de service et profitent en retour d'une diffusion élargie de leur produit.

Dans ce contexte, la phase de restructuration en cours impose aux éditeurs français d'atteindre rapidement une taille critique, de se développer à l'international voire de se regrouper.

Les voies de développement des éditeurs français Prévision à deux ans



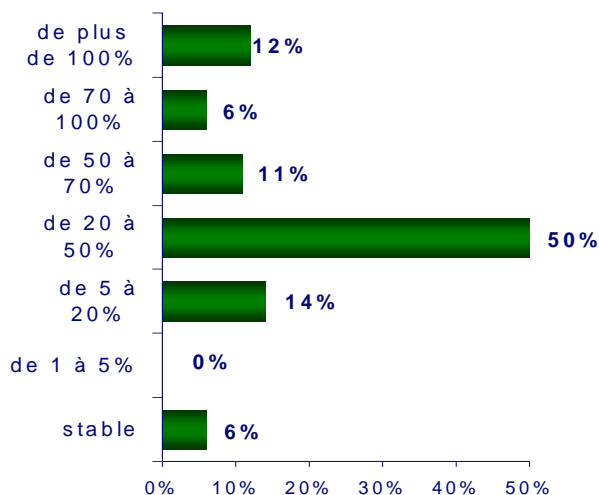
Les "gazelles du logiciel français" : des sociétés rentables, à forte croissance

Parmi les éditeurs français interrogés dans le cadre de l'étude, 152 sociétés ont été identifiées comme des "gazelles du logiciel français". Elles se caractérisent par le dynamisme de leur croissance (elles ont réalisé plus de 20% de croissance en 2005, ou prévoient de le faire en 2006), par leur rentabilité plus forte que la moyenne (41% d'entre elles affichent un résultat net de plus de 10% en 2005, contre 25% pour l'ensemble de la population interrogée) et par leur capacité à créer des emplois (20% prévoient d'embaucher plus de 5 salariés cette année, contre 14% en moyenne).

Plutôt jeunes (la moitié d'entre elles ont été créées depuis 2000) et de tailles diverses, ces sociétés sont très représentatives du marché éclaté de l'édition du logiciel en France, puisque les trois quarts d'entre elles comptent moins de 20 salariés. Elles sont tout de même 42% à réaliser plus d'un million d'euros de chiffre d'affaires en 2005.

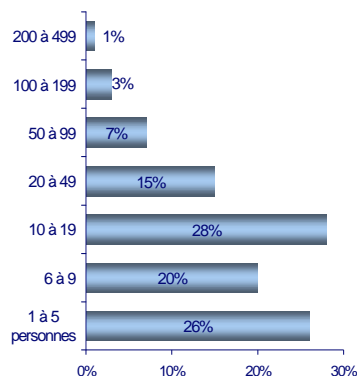
Leurs choix technologiques et commerciaux sont résolument innovants. Ces éditeurs font plus que d'autres le choix de l'open source pour l'infrastructure de leurs développements, ou celui du mode locatif et/ou hébergé pour la diffusion de leur solution : 12% d'entre eux ne commercialisent leur offre qu'en ASP.

Croissance du chiffre d'affaires en 2005

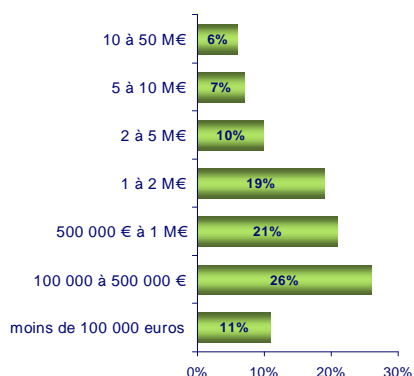


Taille des gazelles du logiciel

Effectif en 2005



Chiffre d'affaires en 2005



Présents sur l'ensemble des domaines du logiciel en France, ces éditeurs ont tendance à privilégier certains secteurs porteurs : la gestion de contenu, la sécurité, le CRM, le décisionnel et le développement d'applications web. Ces domaines sont facilement exportables : l'expansion internationale fait d'ailleurs partie des projets de ces sociétés. La moitié souhaite ouvrir des agences à l'étranger dans les deux ans. Elles sont également 29% à envisager un rachat de société, à la fois pour élargir leur catalogue de solutions, s'ouvrir à de nouveaux marchés et augmenter rapidement leur revenu.

Méthodologie de l'étude

L'étude, ciblant la population des éditeurs français du logiciel (*), a été réalisée sur la base d'entretiens téléphoniques effectués par la cellule télémarketing d'IDC en s'appuyant sur les données de la base éditeurs du CXP (1700 contacts fournis). Les entretiens portaient sur la structure capitalistique des éditeurs, leurs choix technologiques, leur type de solutions, leurs marchés cibles, leurs projets, leurs difficultés et leurs perspectives de croissance.

605 éditeurs ont répondu à cette enquête, ce qui a permis de dresser une cartographie précise du marché français des éditeurs de logiciels. Sur cet échantillon ont été sélectionnées 152 sociétés, sur des critères objectifs de croissance, d'intention de recrutement et de rentabilité. Des entretiens qualitatifs en face à face ou par téléphone ont été réalisés par les analystes du CXP afin de creuser les forces, faiblesses, opportunités et menaces ressenties par chacune de ces "gazelles du logiciel" et mieux cerner leur stratégie de développement.

(*) Sociétés remplissant au moins deux des trois critères suivants : présence du siège social en France, structure de capital majoritairement française, équipes de R&D basées en France

A propos du CXP :

Depuis 30 ans, Le CXP recense et analyse en toute indépendance, les offres des éditeurs et intégrateurs de logiciels. Le CXP couvre un large éventail de domaines de compétences, des logiciels métiers jusqu'aux infrastructures techniques. Plus de 1200 clients, multinationales, grandes entreprises, PME et administrations construisent leurs choix stratégiques de système d'information en utilisant les outils de veille, les études comparatives et les prestations personnalisées du CXP.

A propos d'IDC :

IDC est le premier groupe mondial de conseil et d'études de marchés des technologies de l'information.

La structure conseil du groupe forme un réseau international de 850 consultants répartis dans 45 pays. IDC fournit aux acteurs du marché de l'information et des télécommunications l'ensemble des prestations de conseil marketing nécessaires à la définition et la mise en œuvre de leur stratégie et de leur tactique.